Appel à communication-Symposium

Actualité de la recherche sur le genre en éducation – formation
Discussion transatlantique

Dans le cadre du congrès de l'ACFAS, la Revue Genre Éducation Formation et le GT13 « Éducation et diversité » de l'AISLF, associé au le RIED (réseau international Éducation et diversité) organisent un colloque transatlantique, qui propose de traiter la question du genre en éducation.

" On ne naît pas femme, on le devient " : l'importance de la question du genre en éducation est au cœur de la citation féministe la plus célèbre du monde francophone. À partir du moment où il est affirmé qu'aucune nature, qu'aucune biologie, qu'aucun destin pré-écrit ne permet d'expliquer (et de justifier) le monde social, à l'instant où on admet que « l'intervention d'autrui dans la vie de l'enfant est presque originelle et que dès ses premières années sa vocation lui est impérieusement insufflée » (de Beauvoir, 1949, p.286), alors la question du genre en éducation et en formation devient centrale pour comprendre l'organisation sexuée de la société.

Comme l'ont souligné les auteures féministes des années 70-80, la sociologie française de l'éducation des années 1960-1970 s'est essentiellement préoccupée des inégalités de classes, reportant la « variable sexe » à un niveau secondaire. Suite au texte pionnier de Liliane Kandel (1975) qui pointait le fait que le système éducatif français - malgré les principes d'égalité qui l'anime - discrimine les filles et les femmes, des ouvrages fondateurs de ce champ paraissent dans les années 1990. Nicole Mosconi (1989) interroge les effets de la mixité scolaire et crée peu à peu le concept de « rapport sociosexué au savoir » : si tous les individus ont le droit d'acquérir tous les types de savoir, dans les faits, certains savoirs sont considérés comme tabous ou infamants, naturels ou transgressifs selon sa classe sociale et sa catégorie de sexe. De son côté, Marie Duru-Bellat (1990) rend compte de la façon dont l'école prépare les filles et les garçons à des rôles sociaux distincts. *In fine*, que l'on parle de didactique ou de pédagogie, qu'on l'aborde de manière transversale ou disciplinaire, qu'il s'agisse d'éducation des enfants ou de formation des adultes, que l'on se situe dans des institutions de formation ou dans des contextes non formels, il s'agit toujours de venir à bout de la hiérarchie inhérente au genre, soit en formant les individus de manière égalitaire, soit en débarrassant l'éducation des inégalités qui la traversent. Ce sont les thèmes qui ont traversé les 6 numéros de la revue GEF - Genre, Education, Formation, fondée en 2017. De son côté le RIED (réseau international Éducation et diversité), fondé en 2013, s'attache à étudier les modes et effets des croisements du genre avec les autres divisions sociales, notamment la classe, la race, l'ethnicité, la religion. Un Groupe de travail (GT) rassemble désormais les deux équipes au sein de l'AISLF, le GT 13, « Éducation et diversité ».

Nous vous proposons 4 thématiques :

1. Genre et Didactiques (Nathalie Sayac et Ingrid Verscheure) Quatre objets d'études sont privilégiés dans les recherches croisant genre et didactique(s) des disciplines dans l'aire francophone : l'investigation des contenus d'enseignement et leurs connotations sexuées dans les curriculums ou les ouvrages scolaires ; les analyses des pratiques didactiques en classe ;

l'évaluation des apprentissages disciplinaires ; la question de la formation didactique des enseignant·es.

2. Intersectionnalité en éducation (Marie Verhoeven et Geneviève Zoïa) L'imbrication des rapports sociaux, notamment le genre et l'ethnicité, participe de la construction d'un ordre social pluridimensionnel hiérarchisé qui n'épargne pas les sphères de l'éducation ou de la formation puisque c'est la société qui fait l'école. L'approche intersectionnelle ainsi comprise amène à focaliser le questionnement sur l'expérience et le traitement scolaires des personnes descendantes d'immigrés ou autres personnes minoritaires exposées à la "visibilité".

3. Conversation critique entre l'école et l'éducation à la citoyenneté numérique autour des principes de justice sociale, d'égalité de genre et d'émancipation (Simon Colin et Ania Tadlaoui) Cet axe propose de se saisir du projet démocratique – *éduquer à la citoyenneté numérique* – par le prisme des approches critiques. Les contributions procèderont d'un effort d'objectivation des savoirs numériques pour dévoiler les rapports sociaux et marges de liberté du sujet pour l'accès à une citoyenneté numérique plus résistante et plus juste.

4. Mise en œuvre des politiques éducatives en faveur de l'égalité des sexes et des sexualités (Giorgia Magni et Gaël Pasquier) les pays francophones ont fait de l'égalité des sexes et des sexualités un objectif éducatif de l'école à l'université. Pourtant, les recherches tendent à montrer une persistance ou une reconfiguration des inégalités, des discriminations et des violences. Cet axe s'intéresse à la réception et mise en œuvre des politiques éducatives mobilisées « sur le terrain ».

Modalités de l'appel à communication

- Le colloque se déroulera les 8, 9 et 10 mai 2023 de manière hybride. Les communicant·es devront être inscrit·es au colloque. Nous privilégierons le présentiel ;
- Les propositions devront comprendre :
  - Le(s) nom(s) des auteur·es et l'institution de rattachement ;
  - Le **numéro d'axe** dans lequel ils s'inscrivent ;
  - Un titre de **180 caractères au maximum** ;
  - 4-5 mots-clés ;
  - Un résumé de communication de **1 500 caractères au maximum espaces comprises.**
- Les propositions devront être envoyées **au plus tard pour le 13 février 2023** à Isabelle collet (Isabelle.collet@unige.ch), Ania Tadlaoui (ania.tadlaoui@edufr.ch) et Giorgia Magni (giorgia.magni@unige.ch).

Ce colloque est ouvert aux chercheur-es de toutes disciplines des sciences humaines et sociales en lien avec l'éducation. Dans le but d'avoir un dialogue transatlantique, nous nous efforcerons d'équilibrer les pays communicants. La jeune recherche est bienvenue.